

# MODERN ART AND OTHER TALES OF PROGRESS

---

**DADAISM**

**SURREALISM**

# TIMELINE

World War I  
(1914-18)

Beginning of  
World War II  
(1939-45)

1907

1914

1915

1918

1924

1939

Futurism (1909-14)  
Cubism (1907-14)

Dadaism  
established  
in Zurich

Beginning of  
Surrealism

Surrealist  
Manifesto

Exile of  
Surrealists  
to USA

# The beginnings of Dada / The beginnings of WWI

"The beginnings of Dada, were not the beginnings of art, but of disgust."

-Tristan Zara (Dada artist)

- ▶ Lasted from 1914-18; caused the deaths of almost 20 million
- ▶ An unprecedented loss of human life (as a result of technological advances in weaponry, communications and transportation)
- ▶ **Compared to the Futurists, what do you think the perception towards these new technologies would have been now?**

# The beginnings of Dada / The beginnings of WWI

- ▶ **Compared to the Futurists, what do you think the perception towards these new technologies would have been now?**
  - ▶ For the disillusioned artists of the Dada movement, unlike the Futurists, the war merely confirmed the degradation of social structures that led to such violence: corrupt and nationalist politics, repressive social values.
  - ▶ Instead of the Futurist attitude of patriotism and fascism, the Dadaist tone was of Pacifism (opposition to war)
  - ▶ Dada artists felt the war called into question every aspect of a society capable of starting the war- including its art.

# What is Dada art?

“Dada is irony,” “Dada is anti-art,” “Dada will kick you in the behind”



- ▶ No common style or medium: could be painting, photography, sculpture etc.
- ▶ Aesthetic/visual style was secondary to the ideas
- ▶ Importance on absurdity, humor, satire, uncanny (weirdness)
- ▶ The very name Dada reflects the absurdity- nonsensical word selected at random

# THE DADA MANIFESTO

I write this manifesto to show that people can perform contrary actions together while taking one fresh gulp of air; I am against action; for continuous contradiction, for affirmation too, I am neither for nor against and I do not explain because I hate common sense. -Tristan Tzara, 1918



## MANIFESTE DADA 1918.

Pour lancer un manifeste, il faut vouloir A.B.C. foudroyer contre 1. 2. 3. s'énervier et aiguïser les ailes pour conquérir et répandre de petits et de grands a.b.c. signer, crier, jurer, arranger la prose sous une forme d'évidence absolue, irréfutable, prouver son nonplus-ultra et soutenir que la nouveauté ressemble à la vie comme la dernière apparition d'une cocotte prouve l'essentiel de Dieu. Son existence fut déjà prouvée par l'accordéon, le paysage et la parole douce. Imposer son A.B.C. est une chose naturelle, — donc regrettable. Tout le monde le fait sous forme de cristalbluffadone, système monétaire, produit pharmaceutique, jambe nue conviant au printemps ardent et stérile. L'amour de la nouveauté est la croix sympathique, fait preuve d'un jeu d'enfantisme naïf, signe sans cause, passage, positif. Mais ce besoin est aussi vieillesse. En documentant l'art avec la suprême simplicité: nouveauté, on est humain et vrai pour l'amusement, impulsif vibrant pour crucifier l'ennui. Au carrefour des lumières, alerte, attentif en guettant les années, dans la forêt. J'écris un manifeste et je ne veux rien, je dis pourtant certaines choses, et je suis par principe contre les manifestes, comme je suis aussi contre les principes (déclitres pour la valeur morale de toute phrase — trop de commodité; l'approximation fut inventée par les impressionnistes). J'écris ce manifeste pour montrer qu'on peut faire les actions opposées ensemble, dans une seule fraîche respiration; je suis contre l'action; pour la continuité contradictoire, pour l'affirmation sans tel, je ne suis et pour ni contre et je n'explique car je hais le bon-sens.

DADA — voilà un mot qui mène les idées à la chasse; chaque bourgeois est un petit dramaturge, invente des propos différents, au lieu de placer les personnages convenables à la qualité de son intelligence, chrysalides sur les chaises, cherche les causes ou les buts (suivant la méthode psycho-analytique qu'il pratique) pour cimenter son intrigue, histoire qui parle et se définit. Chaque spectateur est un intrigant, s'il cherche à expliquer un mot (connaitre!) Du refuge ouaté des complications serpentes il laisse manipuler ses instincts. De là les malheurs de la vie conjugale. Expliquer: Amusement des ventreros aux moulins de crânes vides.

**Dada ne signifie rien.**

Si l'on trouve futile et l'on ne perd son temps pour un mot qui ne signifie rien. . . . La première pensée qui tourne dans ces têtes est d'ordre bactériologique: trouver son origine étimologique, historique ou psychologique, au moins. On apprend dans les journaux que les nègres Krou appellent la queue d'une vache sainte: DADA. Le cube et la mère en une certaine contrée d'Italie: DADA. Un cheval en bois, la nourrice, double affirmation en russe et en roumain: DADA. Des savants journalistes y voient un art pour les bébés, d'autres saints Jésus-appelez-les-époussés du jour, le retour à un primitivisme sec et bruyant, bruyant et monotone. On ne construit sur un mot la sensibilité; toute construction converge à la perfection qui ennuie, idée stagnante d'un marécage doré, relatif produit humain. L'œuvre d'art ne doit pas être la beauté en elle-même, car elle est morte; ni gâche ni triste, ni claire ni obscure, réjouir ou maltraiter les individualités en

leur servant les gâteaux des auréoles saintes ou les sœurs d'une course cambré à travers les atmosphères. Une œuvre d'art n'est jamais belle, par décret, objectivement, pour tous. La critique est donc inutile, elle n'existe que subjectivement, pour chacun, et sans le moindre caractère de généralité. Croit-on avoir trouvé la base psychique commune à toute l'humanité? L'essai de Jésus et la bible couvrent sous leurs ailes larges et bien-veillantes: la merde, les bêtes, les journées. Comment veut-on ordonner le chaos qui constitue cette infinie informe variation: l'homme? Le principe: „aime ton prochain" est une hypocrisie. „Connais-toi" est une utopie, mais plus acceptable, contient la méchanceté aussi. Pas de pitié. Il nous reste après le carnage, l'espoir d'une humanité purifiée.

Je parle toujours de moi puisque je ne veux convaincre, je n'ai pas le droit d'entraîner d'autres dans mon fleuve, je n'oblige personne à me suivre et tout le monde fait son art à sa façon, s'il connaît la joie montant en flèches vers les couches astrales, ou celle qui descend dans les mines aux fleurs de cadavres et de spasmes fertiles. „Stalactites" les chercher partout, dans les crêches agrandis par la douleur, les yeux blancs comme les lèvres des anges. Ainsi naquit DADA) d'un besoin d'indépendance, de méfiance envers la communauté. Ceux qui appartiennent à nous gardent leur liberté. Nous ne reconnaissons aucune théorie. Nous nous amusons des académies cubistes et futuristes abstraites d'idées formelles. Fait-on l'art pour gagner l'argent et caresser les gentils bourgeois? Les rimes sonnent l'assonance des monnaies et l'inflexion glisse le long de la ligne du ventre en profil. Tous les groupements d'artistes ont abouti à cette banque en chevauchant sur de diverses comètes. La porte ouverte aux possibilités de se vautrer dans les coussins et la nourriture. Ici nous jettons l'ancre, dans la terre grasse. Ici nous avons le droit de proclamer, car nous avons connu les frissons et l'éveil. Revenants ivres d'énergie nous enfonceons le triton dans la chair innocente. Nous sommes ruisselements de malédictions en abondance tropique de végétations vertigineuses, gomme et pluie est notre sueur, nous saignons et brûlons la soif, notre sang est vigueur.

Le cubisme naquit de la simple façon de regarder l'objet: Cézanne peignait une tasse 20 centimètres plus bas que ses yeux, les cubistes la regardent tout d'en haut; d'autres compliquent l'apparence en faisant une section perpendiculaire et en l'arrangeant sagement à côté. Je n'oublie pourtant les créateurs, ni les grandes raisons et la matière qu'ils rendent définitive. Le futuriste voit la même tasse en mouvement, succession d'objets un à côté de l'autre et ajoute malicieusement quelques lignes-forces. Cela n'empêche que la toile soit une bonne ou mauvaise peinture destinée au placement des capitaux intellectuels. Le peintre nouveau crée un monde, dont les éléments sont aussi les moyens, une œuvre sobre et définie, sans argument. L'artiste nouveau proteste: il ne peint plus /reproduction symbolique et illusionniste/ mais crée directement en pierre, bois, fer, étain, des rocs des organismes locomotives pouvant être tournés de tous les côtés par le vent limpide de la sensation momentanée. \*Toute œuvre picturale ou plastique est inutile;

qu'elle soit un monstre qui fait peur aux esprits serviles, et non doucêtre pour orner les réfectoires des animaux mis en costumes humains, illustrations de cette fable de l'humanité. — Un tableau est l'art de faire se rencontrer deux lignes géométriquement constates parallèles, sur une toile, devant nos yeux, dans une réalité qui transpire sur un monde à d'autres conditions et possibilités. Ce monde n'est pas spécifié ni défini dans l'œuvre, appartient dans ses innombrables variations au spectateur. Pour son créateur, elle est sans cause et sans théorie.

**Ordre — désordre, moi — non-moi, affirmation — négation** : rayonnements supérieurs d'un art absolu. Absolu en pureté de chaos cosmique et ordonné, éternel dans la globale seconde sans durée sans respiration sans lumière sans contrôle. J'aime une œuvre ancienne pour sa nouveauté. Il n'y a que le contraste qui nous relie au passé. Les écrivains qui enseignent la morale et discutent ou améliorent la base psychologique, ont, à part un désir caché de gagner, une ridicule connaissance de la vie, qu'ils ont classifiée, partagée, canalisée; ils s'entendent à voir dans les catégories lorsqu'ils battent la mesure. Leurs lecteurs ricane et continuent: à quoi bon?

Il y a une littérature qui n'arrive jusqu'à la masse vorace. Œuvre de créateurs, sortie d'une vraie nécessité de l'auteur, et pour lui-même. Connaissance d'un suprême égolisme, où les lois s'éloient. Chaque page doit exploser, soit par le sérieux profond et lourd, le tourbillon, le vertige, le nouveau, l'éternel, par la blague érasante, par l'enthousiasme des principes ou par la façon d'être imprimée. Voilà un monde chancelant qui fuie, flancé au grelots de la gamme infernale, voilà de l'autre côté: des hommes nouveaux. Rudes, bondissants, chevaucheurs de hoquets. Voilà un monde mutilé et les médisances littéraires en mal d'amélioration.

Je vous dis: il n'y a pas de commencement et nous ne tremblons, nous ne sommes pas sentimentaux. Nous déchirons, vent furieux le linge des nuages et des prières, et préparons le grand spectacle du désastre, l'incendie, la décomposition. Préparons la suppression du deuil et replaçons les larmes par les sirènes tendues d'un continent à l'autre. Pavillons de joie intense et vents de la tristesse du poison. DADA est l'enseignement de l'abstraction; la réclame et les affaires sont aussi des éléments poétiques.

Je détruis les tiroirs du cerveau, et ceux de l'organisation sociale: démoraliser partout et jeter la main du ciel en enfer, les yeux de l'enfer au ciel, rétablir la roue féconde d'un cirque universel dans les puissances réelles et la fantaisie de chaque individu. La philosophie est la question: de quel côté commencer à regarder la vie, d'en, l'idée, ou les autres apparitions. Tout ce qu'on regarde est faux. Je ne crois pas plus important le résultat relatif, que le choix entre gâteau et cerises après dîner. La façon de regarder vite l'autre côté d'une chose, pour imposer indirectement son opinion, s'appelle dialectique. C'est-à-dire marchander l'esprit des pommes frites, en dansant la méthode autour.

Si je crie:  
*Idéal, idéal, idéal,  
Connaissance, connaissance, connaissance,  
Boumboum, boumboum, boumboum,*  
j'ai enregistré assez exactement le progrès, la loi, la morale et toutes les autres belles qualités que de différents gens très intelligents ont discuté dans tant de livres, pour arriver à la fin, à dire que tout de même chacun a dansé d'après son boumboum per-

sonnel, et qu'il a raison pour son boumboum, satisfaction de la curiosité malade; sonnerie privée pour besoins inexplicables; bain; difficultés pécuniaires; estomac avec répercussion sur la vie; autorité de la baguette mystique formée en bouquet d'orchestre-fantôme aux archets muets, graissés de philtres à base d'amoniague animal. Avec le lorgnon bleu d'un ange ils ont fossoyé l'intérieur pour vingt sous d'humanité reconnaisance. Si tous ont raison, et si toutes les piles ne sont que Pink, essayons une fois de ne pas avoir raison. On croit pouvoir expliquer rationnellement, par la pensée, ce qu'on écrit. Mais c'est très relatif. La pensée est une belle chose pour la philosophie mais elle est relative. La psychanalyse est une maladie dangereuse, endort les penchants anti-ciels de l'homme et systématisé la bourgeoisie. Il n'y a pas de dernière Vérité. La dialectique est une machine amusante qui nous conduit d'une manière banale/ aux opinions que nous aurions eu en tout cas. Croit-on, par le raffinement minutieux de la logique, avoir démontré la vérité et établi l'exacitude de ces opinions? Logique serrée par les sens est une maladie organique. Les philosophes aiment ajouter à cet élément: Le pouvoir d'observer. Mais justement cette magnifique qualité de l'esprit est la preuve de son impuissance. On observe, on regarde d'un ou de plusieurs points de vue, on les choisit parmi les millions qui existent. L'expérience est aussi un résultat de l'hasard et des facultés individuelles. La science me répugne dès qu'elle devient spéculative-système, perd son caractère d'utilité — tellement inutile — mais au moins individuel. Je hais l'objectivité grasse et la harmonie, cette science qui trouve tout en ordre. Continuez, mes enfants, humanité. . . . La science dit que nous sommes les serviteurs de la nature: tout est en ordre, faites l'amour et cassez vos têtes. Continuez mes enfants, humanité, gentils bourgeois et journalistes vierges. . . . Je suis contre les systèmes, le plus acceptable des systèmes est celui de n'avoir par principe aucun. Se compléter, se perfectionner dans sa propre petitesse jusqu'à remplir le vase de son moi, courage de combattre pour et contre la pensée, mystère du pain déclanchement subit d'un hélice infernale en lys économiques.

**La spontanéité dadaïste.**

Je nomme j'en'entouisme l'état d'une vie où chacun garde ses propres conditions, en sachant toute-fois respecter les autres individualités, sinon se défendre, le two-step devenant hymne national, magasin de bric-à-brac, T.S.F. téléphone sans fil transmettant les fugues de Bach réclames lumineuses et affichage pour les bordels, l'orgue diffusant des œillites pour Dieu, tout cela ensemble, et rétellement, remplaçant la photographie et le catéchisme unilatéral. La simplicité active.

L'impuissance de discerner entre les degrés de clarté: lécher la pénombre et flotter dans la grande bouche remplie de miel et d'exercice. Mesurée à l'échelle Eternité, toute action est vaine — (si nous laissons la pensée courir une aventure dont le résultat serait infiniment grotesque — donnée importante pour la connaissance de l'impuissance humaine). Mais si la vie est une mauvaise farce, sans but ni accouchement initial, et parceque nous croyons devoir nous tirer proprement, en chrysanthèmes lavées de l'affaire, nous avons proclamé seule base d'entendement: l'art. Il n'a pas l'importance que nous, rétrés de l'esprit, lui chantons depuis des siècles. L'art n'afflige personne

2-page layout of Tristan Tzara's Dada Manifesto, printed in Dada 3 (December 1918)



## CABARET VOLTAIRE

'Total pandemonium. The people around us were shouting, laughing and gesticulating. Our replies are sighs of love, volleys of hiccups, poems, moos and meowing of medieval bruitists.

Tzara is wiggling his behind like the belly of an oriental dancer. Janco is playing an invisible violin and bowing and scraping. Madame Hennings, with a Madonna face, is doing the splits. Huelsenbeck is banging away nonstop on the great drum, with Ball accompanying him on the piano, pale as a chalky ghost.'

-Jean Arp in his 1955 memoir



Dada artists at  
Cabaret Voltaire



[https://www.youtube.com/watch?v=z\\_8Wg40F3yo](https://www.youtube.com/watch?v=z_8Wg40F3yo)

## KARAWANE

jolifanto bambla ô falli bambla

*grossiga m'pfa habla horem*

**égiga goramen**

higo bloiko russula huju

**hollaka hollala**

*anlogo bung*

**blago bung**

blago bung

**bosso fataka**

**ū ū ū**

schampa wulla wussa ólobo

*hej tatta gôrem*

eschige zunbada

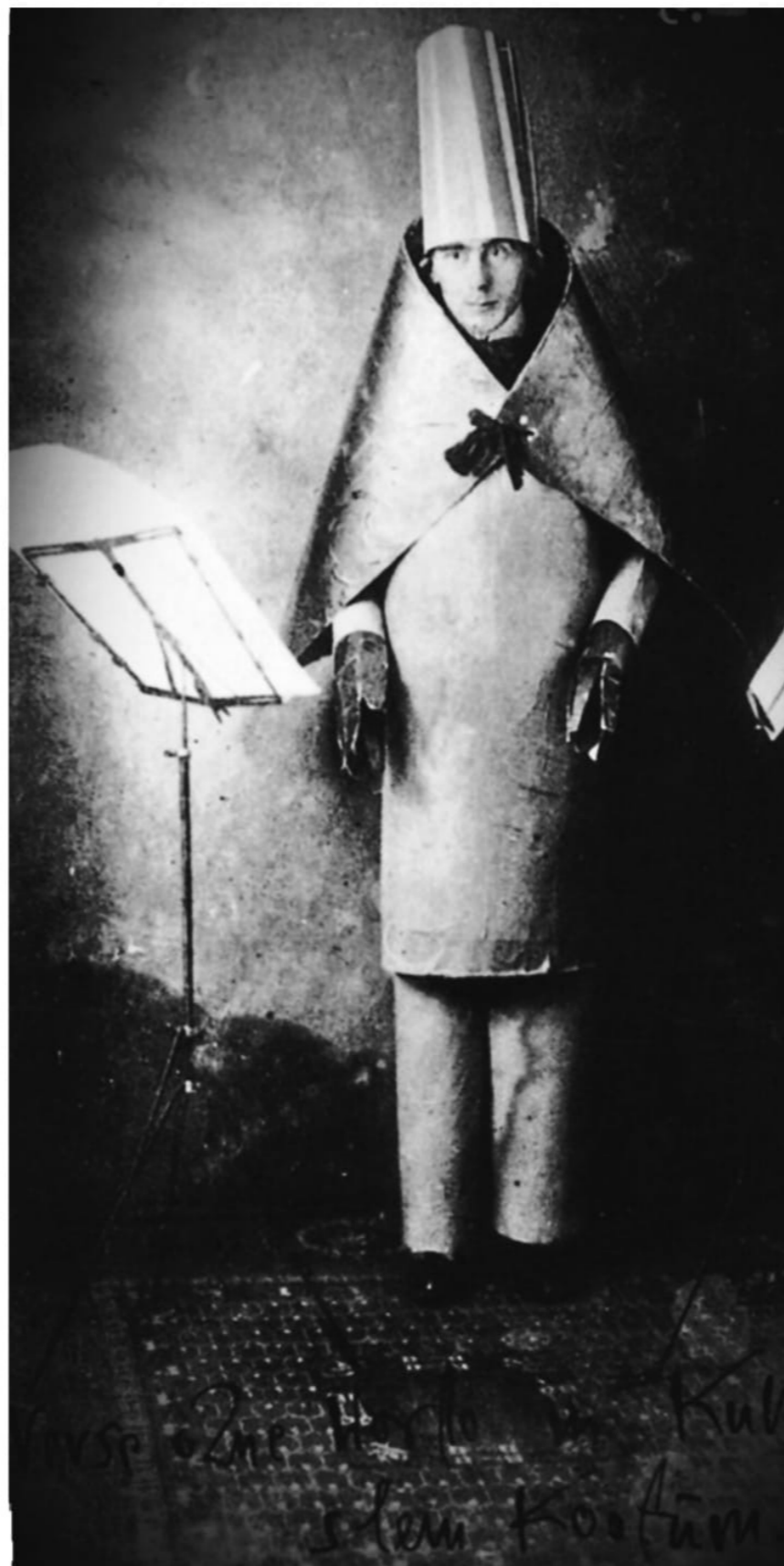
**wulubu ssubudu uluw ssubudu**

**tumba ba- umf**

*kusagauma*

**ba - umf**

Hugo Ball, Karawane, 1916



Hugo Ball  
(right) text of *Karawane*  
(left) Ball performing the  
poem at Club Voltaire  
1916



Cklub Voltaire in  
Zurich today

Guy dropped his glove on the floor here at MoMA and everyone is nervously stepping around it, unsure if it's art.





**READYMADES**

# What makes a readymade?

- ▶ A term first used by Marcel Duchamp; refers to artworks that are made of manufactured objects
- ▶ "An ordinary object [could be] elevated to the dignity of a work of art by the mere choice of an artist." -Marcel Duchamp
- ▶ The choice of object itself is a creative act
- ▶ By cancelling the useful function of an object, it becomes art
- ▶ The presentation and addition of a title to the object as an artwork gives it 'a new thought', a new meaning.



Marcel Duchamp  
*Fountain*  
1917



Marcel Duchamp,  
*Bicycle Wheel*, 1913

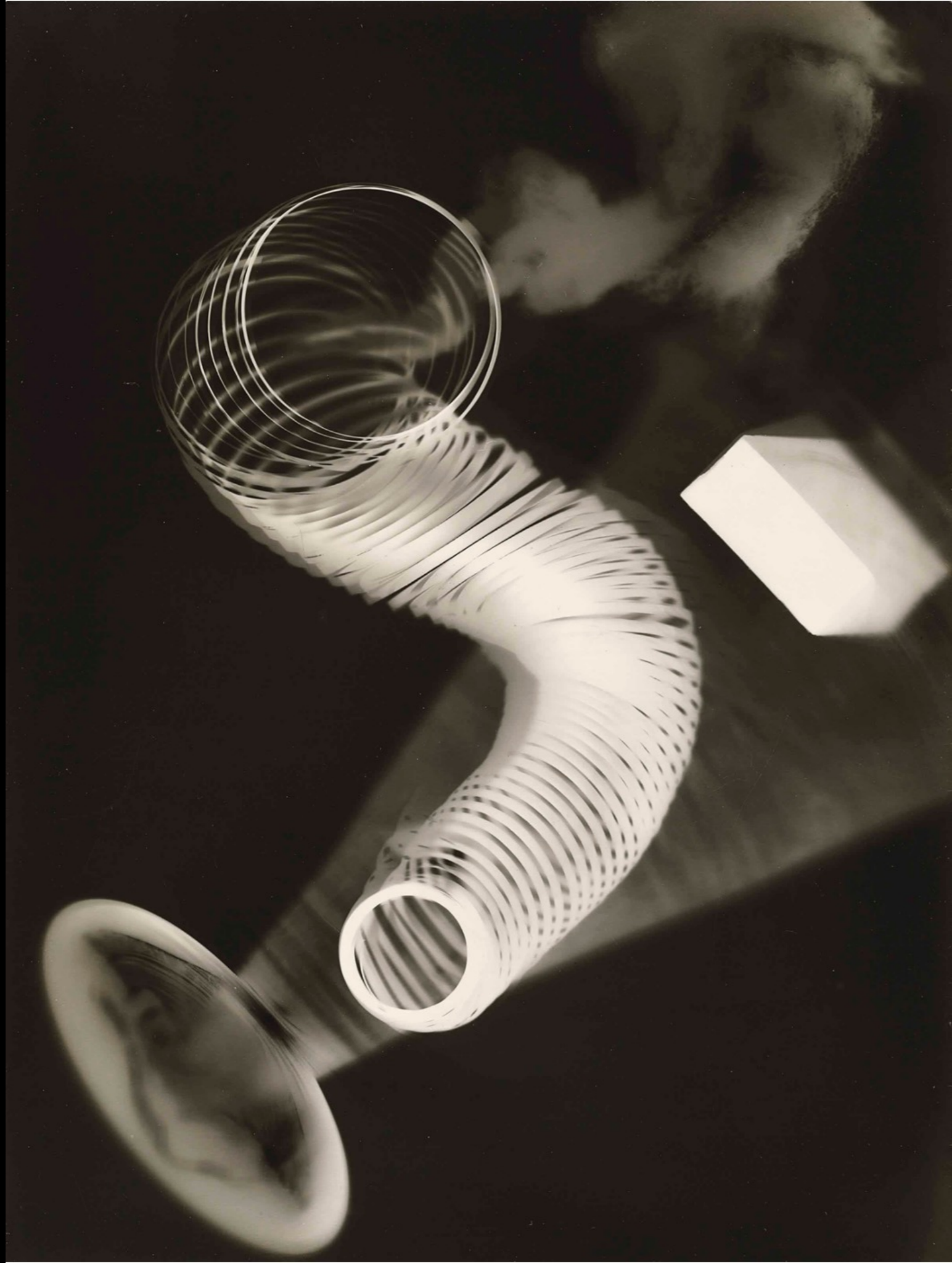
# CHANCE CREATIONS

- ▶ War proves that rationalism and order of society doesn't work
- ▶ Instead, artists relied on new "anti-rational" chance procedures to create art



Jean (Hans) Arp  
*Untitled (Collage with Squares Arranged  
according to the Law of Chance)*  
1916-17





Man Ray  
*Untitled Rayograph*  
1922

# WORD PLAY



L.H.O.O.Q.

Marcel Duchamp

*L.H.O.O.Q.*

1919



# COLLAGE

Derived from the French verb *coller*, meaning "to glue,"

Collage refers to both the technique and the resulting work of art in which fragments of paper and other materials are arranged and glued or otherwise affixed to a supporting surface.

Hannah Hoch

*Cut with a Kitchen Knife Through Germany's  
Last Weimar Beer Belly Cultural Epoch*

1919

# The beginnings of Surrealism



- ▶ (postwar) Not a negation of rationality but a positive expression of it
- ▶ now attempting to tap into the subconscious mind and were more attentive to their psychological expressions.
- ▶ Responding to the psychological trauma of the war they had just lived through

The Surrealist Group

ANDRÉ BRETON

---

MANIFESTE  
DU  
SURREALISME

---

POISSON SOLUBLE

*Cinquième édition*



AUX ÉDITIONS DU SAGITTAIRE  
CHEZ SIMON KRA, 6, RUE BLANCHE, PARIS

# What is Surrealism?

- ▶ Surrealism was a means of reuniting the conscious and unconscious realms so that the world of dream and fantasy could be joined to the everyday world of the rational.
- ▶ Dada = anarchic (complete destruction of society)
- ▶ Surrealism = uses psychology to free themselves of society

Andre Breton

*The Surrealist Manifesto*

1924

# SURREALIST PAINTING



Rene Magritte

*The Treachery of Images*

1929



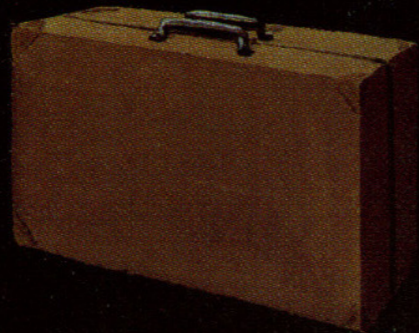
*The door*



*The wind*



*The bird*



*the valise*

*Magritte*

René Magritte

*La Clef des songes (The Interpretation of Dreams)*

1935



Salvador Dali

*Persistence of Memory*

1931



You can look at a digital rendering of Dali's painting, *Archaeological Reminiscence of Millet's "Angelus."* in a 360 view using this link:

[https://www.youtube.com/watch?v=zQ2-oJOkTKc&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=zQ2-oJOkTKc&feature=emb_logo)





# THE SURREALIST OBJECT



Meret Oppenheim

*Object*

Paris, 1936

"I do not understand why, when I ask for a grilled lobster in a restaurant, I am never served a cooked telephone" - Salvador Dali



Salvador Dali  
*Lobster Telephone*  
1938

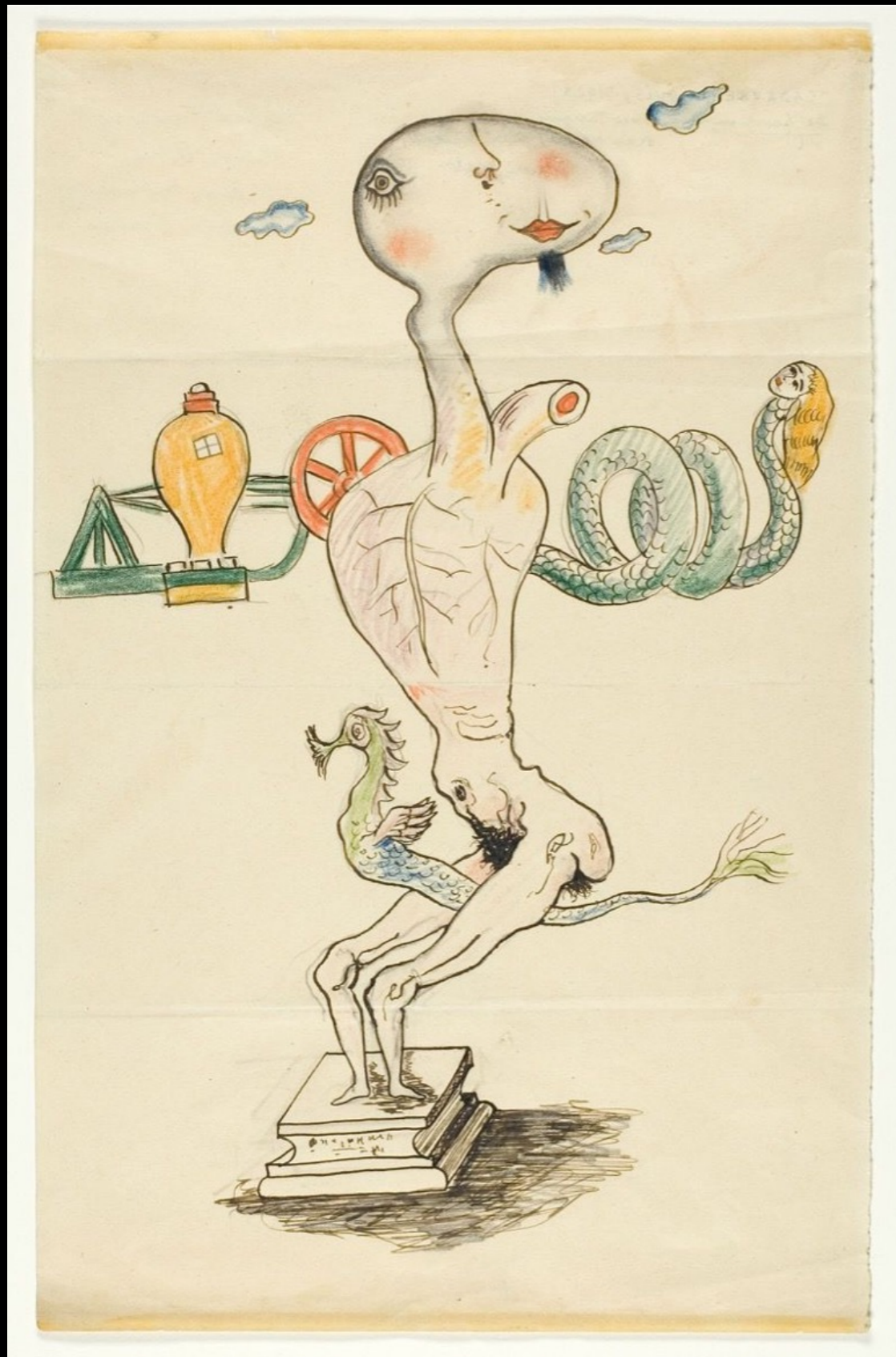
# AUTOMATISM

The process of creating art without conscious thought, accessing material from the unconscious mind as part of the creative process



Joan Miró  
*Carnival of Harlequin*  
1924-25

# CADAVRE EXQUIS (EXQUISITE CORPSE)



A surrealist drawing game in which a work of art is created by a group collectively.

"we were at once recipients and contributors to the joy of witnessing the sudden appearance of creatures none of us had foreseen but which we ourselves have created." -Simone Kahn

Man Ray (Emmanuel Radnitzky), André Breton,  
Yves Tanguy, and Max Morise

*Exquisite Corpse*

1928



André Breton, Jacques Hérold,  
Yves Tanguy, Victor Brauner

*Figure*  
1934

## GLOSSARY

---

- ▶ **Readymade:** A term first used by Marcel Duchamp; refers to artworks that are made of manufactured objects
- ▶ **Collage:** Derived from the French verb coller, meaning “to glue,” collage refers to both the technique and the resulting work of art in which fragments of paper and other materials are arranged and glued or otherwise affixed to a supporting surface.
- ▶ **Subconscious (Unconscious):** In popular writing about psychology, the division of the mind containing the sum of all thoughts, memories, impulses, desires, feelings, etc., that are not subject to a person’s perception or control but that often affect conscious thoughts and behavior (noun).
- ▶ **Automatism:** The process of creating art without conscious thought, accessing material from the unconscious mind as part of the creative process
- ▶ **Exquisite Corpse:** A surrealist drawing game in which a work of art is created by a group collectively.